

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	5 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.
Autres départements.....			

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

SITUATION

Von der Goltz prédit la défaite allemande : « celui es adversaires qui sera maître de la mer remportera la victoire finale » !... — Vaines attaques des Boches sur notre front. — Progrès italiens. — Les Turcs en mauvaise posture. — Les Russes accroissent leur victoire. — L'entente Balkanique. — L'indignation des Yankees.

Les grands chefs allemands ne se font aucune illusion sur l'issue de l'épouvantable conflit déchainé par le Kaiser.

La meilleure preuve en est fournie par les déclarations que Von der Goltz vient de publier dans La Direction de la Guerre.

On connaît la personnalité de Von der Goltz : ancien gouverneur de la Belgique, il est, aujourd'hui, représentant de Guillaume en Turquie et commandant en chef des armées ottomanes. Sa parole a donc du poids.

Or, son scepticisme, à peine voilé, ne laisse aucun doute sur le résultat de la guerre actuelle.

Von der Goltz publie un postulat en VI articles.

Il est regrettable qu'il se soit arrêté en route. Avec 4 articles supplémentaires, il dotait le monde d'un décalogue militaire !

Sa gloire eût été complète !

Voici un peu abrégés — faute de place — les déclarations du maréchal Turco-Boche :

I. — « Celui des deux belligérants qui pourra soutenir la guerre le plus longtemps jouira d'un grand avantage... »

C'est là assurément une pensée profonde ; mais point n'est besoin d'être maréchal d'armée pour faire une pareille découverte. M. de La Palice se fût montré tout aussi bon prophète.

II. — « Les pays de grande étendue, comme l'Empire Russe, subissent, en cas de prolongation de guerre, des conséquences moins funestes que les Etats dont la civilisation est plus développée, qui ont un territoire plus restreint et une population plus dense. Cette cause d'infériorité s'accroît encore du fait que ces pays ne peuvent avec leurs propres ressources, subvenir à l'alimentation de leurs habitants et qu'ils doivent recourir à l'importation de l'étranger. Comme conséquences de la guerre, ces importations peuvent être irrégulières et même cesser complètement. »

Cet article a une toute autre importance que le premier. Von der Goltz reconnaît que, dans les grandes guerres, il est des nations qui sont placées en état d'infériorité, parce que, ne produisant pas suffisamment pour nourrir leurs habitants, elles peuvent être empêchées de se ravitailler.

Le maréchal allemand prévoyait bien le cruel blocus qui affamera les empires du centre.

III. — « Si l'Etat en guerre est un pays essentiellement agricole, la population ne disposera pas de moyens pour faire prévaloir son désir de conclure la paix. »

Le contraire arrivera dans les pays habités par une bourgeoisie à l'esprit mercantile établie dans des villes populeuses et exposées à perdre ce qu'elle possède par la suppression soudaine de son activité industrielle et commerciale. Si dès le début des opérations, l'armée d'un de ces pays subit des défaites, cette population sera la première disposée à exercer une pression pour que le pays fasse des propositions de paix. »

Cet article montre bien quel était l'espoir des Barbares.

Par leur invasion de nos provinces riches au point de vue commercial et industriel, ils espéraient que les habitants du nord de la France exerceraient une pression sur le Gouvernement pour qu'il fasse des propositions de paix au Kaiser.

Leur espérance a été cruellement déçue !...

IV. — « De deux puissances belligérantes, celle qui possède la supériorité sur mer maintiendra, en tous cas, sa liberté d'action pour sa vie économique, en conservant ses relations avec le reste du monde, afin d'en obtenir les produits nécessaires à sa consommation. Ainsi, elle pourra recourir à l'industrie étrangère pour se procurer des armes et pour l'équipement de ses forces... »

Aveu précieux !

Ce quatrième article suffit à justifier l'angoisse des Barbares. Tandis que les Germains voient se tarir les sources de leurs importations, les alliés, en dépit des sous-marins, conservent la maîtrise des mers et peuvent, « EN TOUT CAS », s'approvisionner sous tous les rapports.

V. — « La guerre de Sécession des Etats-Unis démontre que le blocus peut occasionner la misère et la faim d'un pays dont les produits ne suffisent pas à l'entretien de ses habitants et, en fin de compte, rendre inutiles tous les succès obtenus par l'armée de terre. »

C'est là pour les Teutons un cruel pronostic !...

Il ne s'agit plus de l'affirmation d'un neutre ou d'un belligérant, c'est un maréchal allemand qui affirme que le blocus doit réduire à merci les nations isolées.

C'est bien le cas des Austro-Boches.

Et craignant sans doute de ne pas avoir été suffisamment explicite, Von der Goltz insiste dans son paragraphe final.

VI. — « Des deux adversaires dont les forces sont égales, celui qui sera maître de la mer remportera finalement la victoire. L'épuisement des moyens financiers, obtenu par la destruction du commerce et la suppression des opérations maritimes, minera la puissance militaire de l'adversaire et finira par annihiler ses énergies. »

L'ancien gouverneur de la Belgique ne se fait, on le voit, aucune illusion : « Celui des deux adversaires qui sera maître de la mer remportera finalement la victoire. »

C'est clair, c'est précis, c'est catégorique.

Certes, une pareille affirmation est inutile pour fortifier la conviction des Français qui a été, qui est et qui restera absolue ! Mais on voudra bien reconnaître que, de cet exposé, signé d'un nom militaire allemand autorisé, jaillit la conséquence que la victoire appartient aux alliés.

C'est la prédiction de la ruine des empires de proie prophétisée par un Boche d'importance !

Les trembleurs, s'il en reste, se sont peut-être rassurés par le cri d'angoisse de Von der Goltz.

Sur notre front, les Allemands ont tenté, en Argonne, puis dans les Vosges, quelques attaques sérieuses.

Grâce à l'emploi de moyens déloyaux : obus suffoquants, jets de liquides enflammés, ils ont pu, tout d'abord, marquer, ici et là, un léger avantage. Mais par des contre-attaques immédiates, nous avons repris le terrain perdu. L'ennemi n'enregistre, finalement, qu'un unique résultat : pertes sérieuses pour les troupes lancées à l'assaut de nos positions.

En dehors de ces attaques isolées, on s'en tient, de part et d'autre, à un bombardement intense, ce qui permet de croire à une prochaine action de l'infanterie.

Sur le front italien, ce sont tou-

jours des combats opiniâtres dans la montagne. Peu à peu, nos alliés progressent et s'emparent des positions ennemies. L'avance est lente, mais le résultat acquis garantit la prochaine victoire.

Dans les Dardanelles, l'action est intense.

Les alliés débarquent de nouvelles troupes et le corps expéditionnaire fait tache d'huile. Peu à peu, et très sûrement, il enveloppe les Turcs qui insuffisamment ravitaillés sont voués à une défaite brutale à brève échéance.

A Constantinople, on comprend, du reste, combien la situation est critique. Un télégramme de Dedeagatch déclare que les Jeunes-Turcs ne peuvent plus soutenir, par leurs moyens habituels, l'indignation de l'armée décimée continuellement et de la population affamée.

La débâcle est imminente.

Quant aux opérations sur le front Russe, les derniers télégrammes officiels de Petrograd suffisent pour réjouir tous les pays alliés.

Les vaillantes troupes du Tsar viennent de remporter, coup sur coup, de magnifiques victoires en Galicie.

La défaite des Austro-Allemands est très sérieuse, et le fameux projet du Kaiser d'aller jusqu'à Odessa a vécu !

Sur tout le reste du front, la situation de nos amis est également encourageante.

Au nord, les Allemands ne peuvent plus progresser.

Au centre, ils avancent encore, parce que les Russes n'ont pas terminé, sur ce point, leur repliement.

Au sud, le succès a nettement changé de camp !

Encore un peu de patience et nous allons assister, sans aucun doute, à un changement à vue sur toute la ligne !...

Nous avons signalé, hier, les efforts louables de M. Venizelos pour reformer l'union balkanique et replacer la Grèce dans le sillage de la Quadruple-Entente.

La Tribune de Genève déclare que le grand homme d'Etat Hellène a fait de la bonne besogne : l'entente des Balkans est en bonne voie.

Cette situation inquiète vivement les Allemands. Leurs journaux traduisent l'inquiétude de la Germanie. La Vossische Zeitung et les Münchener Neueste Nachrichten se préoccupent, de plus en plus, de l'attitude « hostile » de la Roumanie. Ces feuilles annoncent même comme imminente son entrée en campagne contre l'Autriche.

La nouvelle ne nous surprend point. La chose est certaine. On attend seulement la décision Bulgare. De Sofia dépend l'heure de l'entrée en campagne des Balkans.

Certes, la Bulgarie s'exagère la valeur de son concours et elle veut se le faire payer au plus haut prix. Elle ne peut supposer, cependant, que ses armées auraient le pouvoir de modifier l'issue de la grande lutte. Elle n'en poursuit pas moins un marchandage qui manque de dignité.

Il y a lieu d'espérer, néanmoins, que grâce au désintéressement Serbe, et au puissant concours de M. Venizelos, la Bulgarie — qui n'ignore pas de quel côté est son intérêt — ne tardera plus longtemps à marcher d'accord avec les autres puissances balkaniques.

Les progrès constants des alliés aux Dardanelles aideront à fixer, une bonne fois, l'opinion du Tsar Ferdinand.

Les pourparlers se poursuivent entre les Etats-Unis et les Barbares au sujet du torpillage de l'Hesperian et des agissements du D' Dumba, ambassadeur autrichien.

Ces diverses aventures fourniront à M. Wilson le sujet de nouvelles notes diplomatiques à quoi les Boches répondront vraisemblablement, comme l'écrit spirituellement notre confrère Laporte, par de prochaines terribles !...

Ainsi, depuis le mois de mars, en dépit des avertissements répétés de M. Wilson, les Allemands ont continué leur œuvre de piraterie. Rien

n'est changé dans leur façon de pratiquer la guerre sous-marine.

Les Etats-Unis avaient pu, ces jours derniers, se flatter de les avoir contraints à y renoncer. Le représentant de Guillaume II à Washington avait apporté au gouvernement américain la promesse du Kaiser... A l'heure actuelle, M. Wilson et ses compatriotes ne peuvent plus ignorer ce que valent les engagements de l'Allemagne et l'importance qu'il convient d'y ajouter.

Sur un terrain différent et dans la mesure où leurs situations respectives le lui permettent, l'Allemagne se conduit à l'égard des Etats-Unis comme elle a fait à l'égard de la Belgique, c'est une nouvelle mise en pratique de la théorie du « chiffon de papier ».

Et, l'autre jour, un des plus importants journaux d'Outre-Rhin déclarait ne pas comprendre pourquoi l'Allemagne est détestée du monde entier !...

envoyé à Hopenhthal, son ancienne résidence, mais à Andermatt. Gilbert, qui n'a plus voulu engager sa parole, est logé dans une caserne ; un plan-ton monte la garde devant sa porte et un factionnaire en arme se promène sous sa fenêtre. L'ameublement de la chambre occupée par le sous-lieutenant français se compose d'un lit de soldat, d'un lavabo, d'une table et de deux chaises.

L'interné peut sortir pendant deux heures dans la journée, escorté d'un sous-officier, et prendre ses repas au restaurant d'un hôtel situé à côté de la caserne, sous la surveillance d'un détective. Il n'est pas autorisé à avoir plus de 20 fr. sur lui, et sur sa solde de 10 fr., 8 lui sont retenus pour couvrir ses frais d'entretien. Andermatt, auquel on ne peut accéder qu'en diligence postale, est à 360 kilomètres de Genève et à une altitude de 1.450 mètres.

Nouveaux volontaires anglais

Le War Office a accepté en principe l'offre que lui a fait l'Association centrale des corps d'entraînement de volontaires, de lever des bataillons pour certains services spéciaux en France.

L'Association compte 1.000 corps, représentant 350.000 hommes.

Le commerce du coton en Angleterre

Le « Daily Telegraph » apprend de Manchester que le ministre du commerce vient de prendre de nouveaux règlements relativement au commerce du coton. On en ignore encore la portée exacte, mais on sait déjà que chaque mètre d'étoffe de coton sortant du Royaume-Uni pour d'autres destinations que les colonies britanniques, devra être accompagné d'un certificat attestant qu'il ne viendra pas dans les mains de l'ennemi.

Les Pirates

Les journaux de la Corogne annoncent que le paquebot *Orania* est rentré après avoir reçu un radiogramme lui signalant la présence au large du cap Finistère d'un sous-marin allemand qui l'attendait.

L'équipage raconte que dans le voisinage de la côte française il aperçut une barque contenant une vingtaine de personnes qui avaient quitté un bâtiment anglais coulé. L'*Orania* se disposait à les secourir ; mais, ayant constaté la présence d'un sous-marin, il dut abandonner ces malheureux dont les Allemands se servaient comme d'un piège pour l'attirer.

L'action russe

Le fait que les Allemands se retranchent avec ardeur dans la région de Vilna prouve, au dire des spécialistes militaires, qu'ils ne peuvent pas poursuivre leur offensive contre Vilna, mais qu'ils n'ont pas renoncé à s'emparer de cette ville. Les prisonniers déclarent que les généraux allemands ont perdu l'espoir de s'emparer de la ville au cours de l'automne, car le mauvais temps, qui empire toujours, a arrêté tout mouvement d'artillerie par les terribles routes de la Lithuanie.

DANS LES DARDANELLES

On mande de Mytilène que des contre-torpilleurs anglais ont bombardé, hier, en coopération avec des aéroplanes alliés, les campements turcs installés près d'Aivali. De graves dégâts auraient été causés par le bombardement et de nombreux soldats turcs auraient été tués ou blessés.

Une seconde escadrille d'aéroplanes a également bombardé avec succès les fortifications autour de Smyrne.

Un albatros abattu

L'aéroplane allemand qui vint atterrir aux environs de Calais à la suite d'une panne, était un biplan du type Albatros portant la marque B.-220. Il était en excellent état et avait dû atterrir parce que le réservoir d'essence avait été percé d'une balle. Des gouttelettes d'essence enflammées s'échappaient du réservoir et donnaient l'illusion que les aviateurs brûlaient des fusées blanches. L'appareil était monté par deux hommes : un sous-officier qui pilotait l'appareil (il était blessé à la main) et un officier faisant fonction d'observateur ; ce dernier parlait correctement le français. Au moment où il allait atterrir, l'officier cria aux soldats de ne pas tirer, qu'il se rendait. L'albatros portait seize Croix de fer : huit sur les ailes, quatre sur la queue, deux de chaque côté du siège du pilote. Aucun engin ne se trouvait à bord. Les aviateurs n'étaient armés que d'un revolver.

Pour que nos troupes aient de l'eau potable

Le Touring-Club de France a fait remise ce matin, au ministre de la guerre, dans la cour d'honneur des Invalides, d'un premier lot de vingt voitures destinées à l'alimentation en eau potable des troupes sur tous les points du front.

Sur l'Yser

(Communiqué officiel belge du 9 septembre). — L'artillerie allemande n'a guère montré d'activité aujourd'hui. Faible bombardement de Rams-capelle, Pervyse, Oudstuyvekensker, Oudecapelle, Reninghe, Pypegate, de quelques-uns de nos postes avancés et de divers points de nos lignes. Notre artillerie a contre-battu vigoureusement l'artillerie allemande, a canonné les tranchées ennemies des rives de l'Yser et a dispersé, en plusieurs endroits, des détachements de travailleurs.

Le bombardement de Zeebrugge

Au cours du dernier bombardement de Zeebrugge, l'artillerie anglaise a tiré soixante obus à courte distance. Les dégâts sont énormes. Les Allemands ont eu des centaines de morts et de blessés, dont quelques civils, qui travaillaient aux sous-marins pour le compte des autorités militaires boches. Deux sous-marins et deux canons de côte ont aussi été détruits. Le hall à dirigeables contenait deux zeppelins qui furent très endommagés. L'usine Solvay est en partie détruite. Le phare a été coupé en deux. Les écluses extérieures ne fonctionnent plus.

L'internement de Gilbert

Contrairement à ce qui a été annoncé, l'aviateur Gilbert n'a pas été

A CONSTANTINOPLE

De l'avis général, l'émeute grondante en Turquie, et peu de temps s'écroulera avant qu'y ait éclaté une révolution.

A quoi sert la flotte turque

Selon des renseignements d'excellente source privée reçus de Constantinople, les Allemands font procéder depuis quelques jours à la démolition de tous les vieux bateaux de guerre turcs. Toutes les pièces métalliques qui en sont extraites sont utilisées pour la fabrication des obus, cartouches, balles nécessaires aux armées ottomanes qui n'en peuvent plus recevoir.

Les atrocités turques

Les Turcs viennent de commettre un nouveau forfait. Un village de 2.000 habitants, contenant exclusivement des Arméniens, a été récemment la proie d'un violent incendie allumé par les soldats turcs. Presque tous les habitants furent brûlés vifs. Ceux qui tentèrent de se sauver furent fusillés. Quatre seulement réussirent à s'échapper.

L'ITALIE EN GUERRE

La « Tribune » de Genève dit qu'on a amené au nord-est de Monfalcone un nouveau corps d'armée autrichien composé en majeure partie de volontaires allemands.

Les Autrichiens cherchent à refouler les Italiens sur Udine, Palma et Nova, pour pouvoir entrer en Vénétie.

La résistance italienne à Monfalcone est digne des plus grands éloges.

L'organisation des territoires occupés

Dans le conseil des ministres italiens, M. Barzilai a tracé les lignes générales des mesures nécessaires pour l'organisation civile des territoires occupés par l'armée italienne qui comptent jusqu'à 103 communes.

La Grèce interviendra !

Le « Secolo » affirme que les cercles diplomatiques de l'entente ont l'assurance que la Grèce sortira de sa neutralité avant un mois et se mettra du côté de la Quadruple Entente.

La Roumanie et la Quadruple-Entente

Les « Munchener Neueste Nachrichten » sont furieuses contre M. Bratiano, à cause de la préface que le président du conseil roumain a écrite à un livre d'un de ses compatriotes sur l'indépendance économique et politique du Danube.

M. Bratiano dit textuellement qu'on peut désormais espérer avec fondement que la grande guerre assignera Trieste et Fiume à une nouvelle destination qui sera différente de celle qu'on leur a imposée par des mesures artificielles.

Le journal allemand de Munich est très inquiet, car il voit dans ces paroles la preuve que le cabinet de Bucarest agit en plein accord avec celui de Rome.

Les Etats-Unis chassent l'ambassadeur d'Autriche

Des instructions ont été télégraphiées à M. Fr. Penfield, ambassadeur des Etats-Unis à Vienne, pour qu'il annonce au gouvernement autrichien que le docteur Dumba n'est plus acceptable comme ambassadeur aux Etats-Unis, et pour qu'il demande son rappel.

MAUVAISE HUMEUR

Les journaux allemands ont reçu l'ordre formel de ne laisser passer aucun fait fâcheux qui pût démoraliser les populations.

En outre, ils ont été invités à démentir toutes les mauvaises nouvelles, quelles qu'elles soient.

Et l'ordre est bien exécuté : dès lors, tout va pour le mieux, les armées boches sont victorieuses partout.

Seulement, les populations des grandes villes se montrent un tantinet sceptiques et elles sont loin même d'être rassurées.

Leur attitude soulève la colère des agents à la solde du Kaiser et notamment celle du Lokal Anzeiger qui écrit : « En dépit de nos grands succès, il se trouve parmi nous des esprits craintifs qui croient, sans autre précaution, à toutes les nouvelles fâcheuses. »

Il y a quelques mois, ces esprits, craintifs n'existaient pas en Bohême ; il n'y avait alors que des vainqueurs, des enthousiastes qui hurlaient tous les soirs des hoch puissants en l'honneur des grands succès des hordes.

Les temps sont changés et les mauvaises nouvelles filtrent à travers la Teutonie avec une telle persistance que toutes les déclamations des feuilles boches ne parviendront pas à donner le change à ceux qui savent.

« Par la grâce de Dieu, le peuple allemand tiendra jusqu'à la conclusion d'une paix dont il puisse être fier », a dit le Kaiser qui parlait de ses ennemis avec autant d'arrogance, il y a 9 mois !

Mais de plus, l'appel aux fonctionnaires laisse rêver le plus chauvin des Boches.

D'accord avec la commission administrative, le gouverneur de la province de Westphalie a autorisé les fonctionnaires et employés à engager une année de traitement pour souscrire à l'emprunt en accordant à ces souscripteurs un délai de dix ans pour se libérer par des retenues périodiques.

Cet appel prouve bien le peu de succès obtenu par l'emprunt allemand. Aussi le Kaiser s'occupe-t-il de faire appel aux ressources futures de ses sujets.

Sans doute, c'est une bonne précaution qu'il prend, comme c'est d'une belle prévoyance ce que préparent en ce moment, des commerçants boches.

Avec ce cynisme qui caractérise le Teuton, des commerçants de l'empire allemand ont décidé de tenir une grande réunion afin de discuter les moyens d'assurer la reprise du commerce allemand après la guerre, même avec les pays qui sont actuellement ennemis de l'Allemagne !

Comme cynisme, c'est parfait ; mais le tout, c'est de savoir si les commerçants français ne feront pas la bonne réponse qui convient aux mercantis, aux marchands de bric à brac des pays boches.

Tout récemment, nous signalions les manœuvres des maisons de commerce allemandes pour renouer les relations d'affaires avec les Français. Ce sont des Suisses, des Espagnols qui leur servent d'intermédiaires et la police française a même mis sous les verrous, des intermédiaires français coupables de se prêter aux combinaisons commerciales des Barbares.

Il est à souhaiter que là ne s'arrête pas l'action judiciaire de la France et qu'après la guerre, les Boches ne pourront pas recommencer sur nos marchés, leurs opérations de jadis.

C'est ce que comprennent les commerçants boches qui voudraient prendre leurs précautions, et c'est ce qui explique la mauvaise humeur avec laquelle les nouvelles des journaux de Wolff sont reçues à Berlin.

Ils ne sont pas au bout de leur mauvaise humeur !

L. B.

Légion d'honneur

Nous avons mentionné tout récemment la citation à l'ordre du jour d'un vaillant officier, M. Bogaert, lieutenant de chasseurs, dont la famille originaire des pays envahis se trouve à Cahors, chez M. Louis, libraire.

Nous sommes heureux d'apprendre qu'à la date de ce jour, M. le lieutenant Bogaert vient d'être promu au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Nous adressons au vaillant officier nos plus vives félicitations.

L. B.

Les Retrouvés

Parmi les soldats qui considérés comme disparus ont été retrouvés nous relevons le nom de Figuière (Jean), du 340^e d'infanterie, originaire de Montdoumerc (Lot).

DU FRONT

Rêve boche ! donc rien de bien es-thétique !

Rappelez-vous cette douce fiancée, racontant au bien-aimé de son gros cœur : « Je dormais ; je t'écrasais sur ma poitrine, quand ma belle-sœur vint m'apporter mon café au lait. » La vie boche-est telle, tellement boche que, café, bière, saucisse et choucroute sont mêlés à toutes les phases de leur existence.

Ce matin, dans un carnet boche, je trouve une carte postale illustrée, inédite et qui, certainement, n'aura pas sa raison d'être : Rêve d'un Landwehr à Paris.

Nous le voyons attablé dans un des beaux cafés de la capitale ; il est armé des pieds à la tête ; d'un coup de poing sur la table de marbre, il se fait servir. Un garçon mince, « comme un bout de fil échappé à l'aiguille d'un tailleur », aurait dit Chamisso, lui apporte un verre minuscule de Kognak, car il a dû hurler : Kognak ! de ses gros yeux ronds, cerclés de melchior, il essaie, ahuri, de découvrir, d'apercevoir ce récipient inconnu, anti-boche !

Mais voilà que derrière, sur un écran, surgit lumineuse, souriante, provocante, l'apparition reconfortante. Est-ce, comme dans le Faust de Gounod, la douce et blonde Marguerite ? celle dont le poète a dit :

Jamais deux yeux plus doux n'ont du ciel le plus sondé la profondeur et réfléchi l'azur. (par

Non ! mais une robuste gaillardie,

« Aux puissantes mamelles Qui présente son flanc Aux hommes forts comme elle. »

Bref ! une que chantent leurs étudiants dans leurs beuveries où Gargantua et Pantagruel seraient rabaisés à l'état de pygmées. Une bonne, très bonne, très facile fille.

« Vivant mulières, faciles aggres-sus ! » dit le refrain. Et à côté d'elle, le Herr Wirt, Monsieur le patron, met en perce un baril d'où s'écoule une bière blonde et écumeante !

Voilà la Kultur ! et notre Landwehr est content ! La Bière !

L'an dernier, je me trompe, il y a deux ans, un Professeur me disait à Léna : « Je ne me représente pas la vie sans bière » et cela avec une conviction, touchant à l'inspiration, et, ce disant, il aspirait d'un trait un demi qui lui remplissait à peine « une dent creuse » (sic).

Et voilà le peuple qui prétend dominer l'Europe ! En ce moment il cresse un rêve. Mais le rêve passe.

Un Interprète.

Citations à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle dont a été l'objet M. Charles Pidant, capitaine au 7^e d'infanterie, tué glorieusement à l'ennemi.

Cette citation est ainsi conçue :

« Capitaine Pidant, Charles, du 7^e d'infanterie : Officier d'une grande bravoure et d'une énergie à toute épreuve ; s'est multiplié au cours du combat du 22 août 1914, en qualité d'adjoint au chef de corps, pour transmettre ses ordres et en assurer l'exécution. A été mortellement blessé en traversant une zone violemment battue par le feu ennemi, pour tâcher de faire rallier une fraction écartée. »

Nous saluons la mémoire du vaillant officier, dont nous prions la famille d'agréer nos sincères condoléances.

Nous relevons la citation suivante à l'ordre de l'armée dont a été l'objet notre compatriote, M. le lieutenant Moussié.

Elle est ainsi conçue : « A été blessé en conduisant avec la plus grande vigueur et le plus grand courage, une attaque contre une tranchée allemande (13 janvier 1915, tranchées blanches) »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Mise sous séquestre

Des ordonnances de mise sous séquestre ont été rendues du 1^{er} au 31 mai 1915 par la Cour d'Agen, à l'égard des établissements allemands qui avaient des marchandises en dépôt dans le Lot.

Ces mises sous séquestre sont les suivantes : 1^o instruments de musique provenant de la maison boche Sévering, à Neuenrade ; 2^o objets de quincaillerie provenant de la maison boche Kraiss (Ernest), à Elberfeld.

Ces objets sont en dépôt à la gare de Lalbenque.

Il y aura de la monnaie de billon

Nous avons indiqué, dans un de nos précédents numéros, la demande de monnaie divisionnaire et de billon que la Chambre de Commerce du Lot a adressé à M. le ministre des finances.

De plusieurs départements, une demande identique étant parvenue au ministère, M. Ribot a donné l'ordre d'augmenter notablement la frappe des petits et des gros sous.

Répondant à cette décision ministérielle, la Monnaie frappe donc actuellement et par mois pour 100.000 francs de billon, ce qui représente un poids de 10.000 kilos.

Et on peut croire que cette production elle-même serait augmentée dans l'avenir, s'il en était besoin.

Pour nos agriculteurs

Un certain nombre d'agriculteurs du Centre se plaignent du peu de ventes de chevaux de l'armée. Il arrive que, tous les mois, dans les centres de remonte et dans les villes comprenant des dépôts de cavalerie, on vend des chevaux devenus, à la suite de fatigues, impropres au service de guerre. Ces ventes sont généralement annoncées par quelques affiches blanches au chef-lieu.

Dans les campagnes, les agriculteurs les ignorent, et les chevaux, achetés à bas prix par des intermédiaires, seront revendus très cher à l'agriculture.

Si, par un télégramme affiché à la mairie, toutes les communes rurales de la région avaient connaissance de ces ventes, les paysans, propriétaires et métayers pourraient y assister. L'armée y trouverait son compte, les champs aussi. Ceux qui ont donné leurs bêtes demandent à pouvoir les racheter lorsqu'elles sont mises en vente.

Surveillance des étalons

En raison de la continuation des hostilités, l'application de la loi du 14 août 1885, sur la surveillance des étalons, en vue de la monte de 1916, sera encore suspendue en 1915, sauf toutefois en ce qui concerne les étalons de l'industrie privée pour lesquels l'attache officielle (approbation ou autorisation) sera demandée.

Tous les étalons pour lesquels on désirerait obtenir l'approbation ou l'autorisation devront être visités, comme d'habitude, au point de vue sanitaire, et présentés à l'Inspecteur Général des Haras ou à son délégué, soit dans les localités où les Commissions se réunissent, soit au siège même du Dépôt d'étalons de la circonscription.

Les déclarations seront reçues, à la préfecture jusqu'au 30 septembre inclus.

Pour tous les autres étalons, la monte sera libre en 1916.

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 4 au 11 Septembre

Naissances

Mignot Marie-Antoinette-Louise-Augustine, rue de la Chantreterie.

Décès

Cheyrouze Raymonde-Fernande-Odette, 5 mois, rue St-Maurice, 12. Orthola Henri-Pierre, employé de chemin de fer, 53 ans, Avenue de la Gare, 7.

Mandelli Henri-Joseph-Elie-André, bijoutier, 29 ans, Bd. Gambetta, 26. Fizes François, charretier, 61 ans, rue Nationale, 51.

Saint-Géry

Un brave. — Notre jeune compatriote Arthur Rouquié, dont la famille habite la section des Masseries, aspirant au 6^e d'infanterie, blessé, vient d'être cité à l'ordre du corps d'armée. Voici la citation :

« A été blessé en entraînant courageusement sa section à l'assaut de tranchées ennemies le 11 mai 1915. »

Nous applaudissons sans réserve à cette haute distinction et adressons nos chaleureuses félicitations au modeste héros qui trouve tout naturel son acte de froide bravoure.

MARCHÉ AUX PRUNES

Eymet, 10 septembre.

Vente active. Apport, 1.200 quintaux vendus aux prix suivants : 50/55 fruits au demi-kilo, de 90 à 95 fr. ; 60/65 fruits, de 75 à 80 fr. ; 70/75 fruits, de 72 à 75 fr. ; 80/85 fruits, de 58 à 60 fr. ; 90/95 fruits, de 50 à 55 fr. ; 100/105 fruits, de 43 à 46 fr. ; fretin, de 25 à 30 fr. ; le tout les 50 kilos.

Libos, 10 septembre.

Voici les cours pratiqués : Apport 3000 quintaux. 50/4 fruits, 90 à 95 fr. ; 60/4 fruits, 80 à 85 fr. ; 70/4 fruits, 70 à 75 fr. ; 80/4 fruits, 60 à 65 fr. ; 90/4 fruits, 50 à 55 fr. ; 100/4 fruits, 40 à 45 fr. ; 110/4 fruits, 30 à 35 fr. Les 38/40 fruits vendus 140 fr. ; mais peu de cette qualité était sur le marché.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

A partir du 6 septembre prochain, le train de Service Voyageurs 300 (P.S. nouveau) quittant Montauban à 16 h. 21 aura sa marche accélérée entre Montauban et Brive et son départ de Montauban retardé pour lui faire relever la correspondance du train B. 152 Midi venant de Toulouse.

Le départ de Montauban aura lieu à 17 h. 45 au lieu de 16 h. 21. Cahors, arrivée à 19 h. 55, départ 20 h. 11. Brive arrivée à 23 h. 39.

Le B. 152 quitte Toulouse à 16 h. 50 pour arriver à Montauban à 17 h. 33.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à un prochain numéro la Chanson de notre collaborateur Armand Lagaspie.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 10 SEPTEMBRE (22 h.)

Canonade très vive en Belgique, dans les régions de Nieupoort et de Steenstraete, autour d'Arras, devant Roye et en Champagne, d'Auberive à Souain.

En Argonne, l'ennemi a bombardé avec des obus de très gros calibre le ravin de la Fontaine-aux-Charmes et a prononcé, sur le chemin de la Harazée à Saint-Hubert, une tentative d'attaque qui a été rapidement enrayée.

Au nord de Flirey et dans la région de Saint-Dié, on signale quelques actions d'artillerie.

Les Allemands ont lancé à l'Hartmannswillerkopf une nouvelle attaque très violente qui a été complètement repoussée.

Deux avions allemands ont lancé quelques obus sur Compiègne, en visant particulièrement les formations hospitalières ; il n'y a eu aucun accident de personnes et seulement quelques dégâts matériels peu importants.

Un aviatik a été obligé d'atterrir dans nos lignes près de Hangest-en-Santerre ; les aviateurs sont prisonniers.

Six appareils allemands ont été abattus, ce matin, de survoler Sainte-Menehould ; ils ont été obligés de faire demi-tour devant le feu de nos batteries.

Communiqué du 11 Sept. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TELEGRAMMES)

Canonade ininterrompue au cours de la nuit dans les secteurs de Neuville et de Roilincourt, ainsi qu'au sud d'Arras.

Entre la Somme et l'Oise, lutte de mines toujours active, dans les environs de Faye, notre artillerie bombarde les tranchées et les travaux des ennemis.

En Argonne, on ne signale que des combats à coups de bombes et de pétards, à St-Hubert et aux Courtechausses.

Lutte d'artillerie particulièrement violente à l'est des Eparges, ainsi que sur le front de Lorraine, au nord d'Arzacourt, dans la forêt de Parroy et au sud de Leintrey.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 40

LA VICTOIRE RUSSE EN MARCHÉ

NOS VAILLANTS ALLIÉS

PROGRESSENT AU NORD

ET REPOUSSENT, PARTOUT,

LES ATTAQUES ENNEMIES

De Petrograd : Sur la rive gauche de la Dvina, au sud-est de Riga, nous avançons en combattant.

A l'est de Grodno, série d'attaques précédées d'un feu violent d'artillerie.

Nous repoussons toutes ces attaques. Une offensive allemande, accompagnée d'un feu violent d'artillerie lourde et légère, s'est produite, à 4 heures du soir, le long de la route allant à Skidel (est de Grodno). Cette offensive a été arrêtée par le feu de nos batteries.

A partir de 7 heures du soir, les Allemands renforcèrent sensiblement le feu, en reprenant l'offensive.

Ils s'efforcèrent de rompre notre front. Ils furent repoussés par le feu concentré de notre artillerie et de nos mitrailleuses.

Nous avons encore repoussé une attaque, près du village de Liady, au sud des ponts du Niemen.

Sur le reste du front, jusqu'au Pripet, attaques répétées seulement dans la région de Prujany. Elles ont été repoussées.

NOUVELLE VICTOIRE EN GALICIE

Sur la Sereth, ayant repoussé, jeudi, une série d'attaques, nous avons prononcé des contre-attaques.

Dans le secteur en aval de Trembovia et dans la région de Tchotkow, les Autrichiens ont été contraints à une retraite précipitée.

Encore 5.000 prisonniers

Après une évaluation provisoire, nous avons fait 5.000 prisonniers dont 16 officiers.

D'une manière générale, la situation de nos armées donne confiance.

LE SUCCÈS VA SE DÉVELOPPER

On télégraphie de Petrograd : Les autorités militaires Russes expriment leur confiance que le succès très net de Galicie SERA ENCORE DÉVELOPPÉ.

La tension des rapports Germano-Américains

De Washington : Le Daily Telegraph dit que personne, ici, ne s'étonnerait que le Président Wilson envoyât une note à l'Allemagne, disant que les relations diplomatiques sont terminées et qu'elles ne pourront être reprises que lorsque les Etats-Unis auront complète satisfaction au sujet de l'Arabie.

Les Ambassadeurs Boches se concertent

De Washington : Bernstorff et le D^r Dumba, ambassadeurs de Berlin et de Vienne aux Etats-Unis, ont eu, hier, une longue conférence.

Les difficultés de l'Allemagne grandissent

De Berne : L'Allemagne rappellerait le capitaine Von Papien, afin de faciliter la solution de l'Espéran. Elle aurait, en outre, prié Vienne d'user de patience envers les Etats-Unis. Mais l'Autriche serait décidée à ne pas céder à la pression allemande.

L'Amérique veut agir

De New-York : Les complices de MM. Dumba et Bernstorff seront traduits devant les tribunaux fédéraux.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les communications entre Cahors et Paris ayant été interrompues aujourd'hui, nos télégrammes nous arrivent avec deux heures de retard, ce qui nous oblige à abréger nos commentaires.

Les nouvelles de Russie sont encore meilleures : Non seulement cela va très bien en Galicie ; mais voici qu'au nord, nos alliés marquent également des progrès. De plus, les milieux militaires de Russie affirment leur foi en de prochains et nouveaux succès. Sachons attendre !...

Ca se gâte en Amérique. Il semble que le Président Wilson veuille enfin agir. Ce ne serait pas trop tôt !... L'Allemagne, en tout cas, témoigne d'une inquiétude qui doit nous remplir d'aise. L'heure critique approche pour les Barbares...

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de fofe de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

HOROSCOPES GRATUITS POUR TOUS CEUX QUI ÉCRIRONT DE SUITE

Le Professeur ROXROY, astrologue américain très connu, dont les bureaux sont maintenant en Hollande, a décidé une fois de plus de favoriser les habitants de ce pays avec des horoscopes d'es-sai-gratuits.

Lacélébrité du Professeur ROXROY est si répandue dans ce pays qu'une introduction de notre part est à peine nécessaire. Son pouvoir de lire la vie humaine à n'importe quelle distance est tout simplement merveilleux.

En Août 1913, il a clairement prédit la grande crise actuelle en informant tous ses clients qu'en 1914 une perte dans les cercles royaux affecterait plus d'une tête couronnée d'Europe.

Même les astrologues de moindre réputation et de toutes les parties du monde le reconnaissent comme leur maître et suivent ses traces.

Il vous dira ce dont vous êtes capable et comment atteindre le succès. Il vous nomme vos amis et vos ennemis et décrit les bonnes et mauvaises périodes de votre vie.

Sa description concernant les événements passés, présents et futurs vous surprendra et vous aidera.

Madame la Baronne B... écrit :

« Je vous remercie de mon horoscope qui est d'une exactitude vraiment extraordinaire. J'avais déjà consulté un certain nombre d'astrologues, jamais on ne m'avait répondu avec autant de justesse. C'est avec un véritable plaisir que je vous recommanderai à mes amis et connaissances. »

Si vous désirez profiter de cette offre spéciale et obtenir une revue de votre vie, écrivez simplement vos nom et adresse, le quantième, mois, année et place de votre naissance (le tout distinctement) ; indiquez si vous êtes monsieur, dame ou demoiselle, et mentionnez le nom de ce journal. Il n'est nul besoin d'argent ; mais, si vous voulez, vous pouvez joindre 50 centimes en timbres de votre pays pour frais de poste et travaux d'écriture. Adressez votre lettre affranchie à 25 centimes à Roxroy, Dépt. 423 A., Groot Markt 24, La Haye, Hollande.

Les lettres entre la France et la Hollande sont régulièrement distribuées dans les deux pays.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.